



LIBRE

Cité Echirolles vous propose chaque mois des tribunes de libre expression
des groupes politiques et des sensibilités représentés

Communistes et partenaires

Liberté, Egalité, Fraternité ?

Alors que de plus en plus d'habitantes rencontrent des difficultés pour boucler les fins de mois, le gouvernement a trouvé "LE" responsable de tous les maux : l'immigré. De déclarations en déclarations, le racisme d'État arrive ainsi à adoucir son image, à apaiser l'extrême gravité de ses mots et de ses actes. Au final, alors que la droite est en chute libre aux élections cantonales, l'extrême droite à travers le Front national progresse, s'installe et semble pouvoir se présenter comme un partenaire politique potentiel pour certains au sein de la majorité gouvernementale. Ceci est insupportable lorsque l'on défend la démocratie et notre République : Liberté, Égalité, Fraternité. Dans le même temps, vient de s'achever dans notre ville la 17^e édition de Cité Plurielle, semaine contre le racisme et pour l'égalité. Nous avons pu échanger et tenter de comprendre ensemble la richesse de nos diversités et ce que sert le développement de ce racisme : le besoin des tenants du système (banquiers, grands patrons, actionnaires...) de maintenir la majorité divisée pour éviter que ne lui vienne la force de se mobiliser collectivement. Les Echirollois-es ont le souci de bien vivre ensemble, et le travail de préparation mené par le collectif Cité Plurielle en est un exemple évident. Cet événement, comme le travail effectué tout au long de l'année par un nombre important d'associations, sont pour nous, élu-es du groupe Communistes et partenaires, essentiels à la cohésion de notre commune et gages de démocratie. Ils sont aussi une réponse à cette montée inquiétante de l'intolérance et du mépris, mauvaises solutions à un vrai problème : l'inégalité d'accès aux droits dans notre pays.

Sylvette Rochas,
adjointe à la culture
et à l'égalité entre
les femmes et les hommes

Socialistes et républicains

La république sociale

Face à la montée des extrêmes, il convient de rappeler les principes fondateurs de notre société. La banalisation des discriminations, la recherche de solutions simplistes et de boucs émissaires, ne sont que les conséquences de l'échec politique et social du président et de ses gouvernements successifs, véritables pompiers-pyromanes et artificiers de l'implosion républicaine. Comme à chaque période de crises économiques importantes, les citoyens de notre pays sont confrontés à une aggravation des inégalités, avec d'un côté une infime minorité qui continue de s'enrichir, pendant que la grande majorité est confrontée à la peur du lendemain. Face à ce mécanisme, nous devons réaffirmer les principes fondateurs de notre république.

La République n'est pas un système politique neutre, mais résulte bien d'une volonté commune d'organiser la vie démocratique sur la liberté, l'égalité et la fraternité, dont l'organisation sociale repose sur la laïcité. C'est le fruit d'une longue évolution où, bien souvent, la tentation du retour à l'obscurantisme s'est présentée, comme dans les années trente avec la montée des ligues, ou avec le vote des pleins pouvoirs à Pétain. Face aux multiples replis communautaires, à l'exacerbation des "identités", nous devons retrouver le chemin du progrès social, qui concrétise la communauté de destin entre tous les habitants de notre pays. C'est ce projet de "vivre ensemble" qui doit permettre à chacun de se sentir bien au milieu de tous, et qui doit matricer nos politiques locales. Retrouver du collectif, élargir les horizons, cela commence dans notre ville en développant les initiatives inter-quartiers, en multipliant les occasions de se rencontrer, de se connaître, de s'estimer.

Laurent Berthet,
président du groupe

Europe Ecologie les Verts et apparentés d'Echirolles

Et pourquoi ?

"Maman, regarde, la petite fille, elle est toute noire, c'est moche, attention elle veut me toucher !" "Papa, la grande fille, elle est dans un landau ! non, dans une charrette, c'est plus un bébé, quand même." "Mamie, c'est vrai que je peux jouer à la poupée à l'école, Adrien a dit que c'est pour les filles ?" "Pépère, c'est vrai que Julie elle a une clef à molette ?" "Oh, et puis arrête de pleurer, t'es pas une fille !" À combien de ce type de questions, certains sont confrontés sans pouvoir répondre, ou être embarrassés. Comment expliquer, comment faire passer le message de tolérance, de l'acceptation de la différence, de la reconnaissance des particularités. C'est parfois quand même à la limite du supportable ces comportements agressifs, moqueurs, ironiques, dans les mots, les gestes, les attitudes. C'était pour rire... ça ne me fait pas rire... ça ne fait plus rire. Ensemble, menons campagne, non pas à la journée de ou des, mais au quotidien. Dit tout autrement : "Tout comme l'injustice et la violence caractérisées, la discrimination et la marginalisation sont des formes courantes d'intolérance. L'éducation à la tolérance doit viser à contrecarrer les influences qui conduisent à la peur et à l'exclusion de l'autre et doit aider les jeunes à développer leur capacité d'exercer un jugement autonome, de mener une réflexion critique et de raisonner en termes éthiques. La diversité des nombreuses religions, langues, cultures et caractéristiques ethniques qui existent sur notre planète ne doit pas être un prétexte à conflit ; elle est au contraire un trésor qui nous enrichit tous."

**Le groupe Europe Ecologie
les Verts et apparentés
d'Echirolles**

Société civile et républicains

Racisme, idéologie fondée sur la croyance qu'il existe une hiérarchie entre les groupes humains conduisant à une attitude d'hostilité parfois systématique à l'égard d'une catégorie déterminée de personnes. Cela conduit tout naturellement à la discrimination dont l'étymologie latine signifie : point de séparation. La discrimination porte atteinte à l'égalité des droits, des chances et aussi à l'égalité des devoirs de chacun d'entre-nous. Qu'elle soit volontaire ou inconsciente, elle s'exprime au quotidien sur l'emploi, le sexe, la religion, la culture, le handicap, soit bien au-delà de la couleur de la peau. Nous constatons qu'en période de crise économique, elle s'exprime plus fortement envers certaines communautés rendues injustement responsables de la situation. Au Larousse du XIX^e, le mot racisme n'existe pas, serait-ce pour autant un fléau de notre époque, c'est un raccourci qui serait une erreur historique. En France, il faut attendre la seconde moitié du XX^e pour voir les premières grandes lois sur la lutte contre les discriminations. En 1946 pour l'égalité femmes-hommes, 1957 pour l'intégration des travailleurs handicapés, 2001 pour la lutte contre les discriminations raciales. Ce n'est qu'en 1999 que la réforme constitutionnelle favorise l'égal accès aux femmes et aux hommes aux mandats électoraux, et en 2008, premières dispositions d'adaptation au droit communautaire dans le domaine de la lutte contre les discriminations. Dans nos démocraties, les lois devraient constituer un moyen de combat contre toute forme de discrimination. Malheureusement, le quotidien nous apporte chaque jour la preuve que c'est un rempart à la bonne conscience. Cette lutte devient de plus en plus difficile lorsque racisme et discrimination sont un banal fait de société.

Christian Descombat,
conseiller municipal

EXPRESSION

au sein du Conseil municipal. Le thème proposé ce mois-ci

porte sur les questions liées à la lutte contre les discriminations et pour l'égalité.

MoDem

Info ou intox ?

Lors du dernier numéro de Cité Echirolles, nous avons consacré notre tribune au "simulacre" de débat d'orientation budgétaire. Nous nous devions de vous tenir informés. Nous n'avons pas pu traiter du sujet proposé : "la 300^e de ce cher Cité Echirolles". Nous aurions des choses à dire sur le manque de transparence, le parti pris évident de nombreux articles, l'omniprésence de certaines personnes, etc. On nous aurait alors, encore une fois, qualifiés de "menteurs", de "démagogues", de "méchants de l'opposition". Malheureusement pour monsieur le maire, directeur de la publication de ce journal, ce sont les groupes partenaires de la majorité qui se sont livrés à cet exercice. Nous allons donc tout simplement les citer. Laurent Berthet, PS : "la mise en place des tribunes d'expression était censée apporter une touche de pluralisme. Ces deux pages que vous lisez peuvent elles, à elles seules, donner un caractère moins partisan aux 36 autres pages de ce journal ? Il serait un peu simpliste d'affirmer cela ! Le flou artistique autour de la définition de la ligne éditoriale laisse toutes les interprétations possibles sur les objectifs assignés à ce journal. Comment sont choisis les sujets à traiter ? Par quel miracle le cadrage des photos exclut-il certains élus ?"

Les Verts : "Son rôle (en parlant de Cité Echirolles), la réponse est simple : informer, d'accord, mais informer sur quoi ? Nous ferons en sorte que les prochains numéros parlent éventuellement aussi des choses qui pourraient fâcher ou dans tous les cas, aborder d'autres questions permettant à tous de s'exprimer. Pourquoi ne laisserions-nous pas quelquefois des Echirollois devenir rédacteurs en chef, chaque quartier pourrait y participer sans censure, ce serait de la vraie participation citoyenne." Nous n'avons rien à ajouter. Merci chers collègues, et bonne continuation dans cette majorité !

Thierry Labelle,
conseiller municipal

Echirolles autrement UMP/Gauche moderne

Discrimination : attention aux effets pervers

Concernant les questions liées à la lutte contre les discriminations et pour l'égalité, notre groupe, comme la grande majorité des Echirollois, y est favorable. Cette démarche vise à donner plus à ceux qui ont moins. Sur notre commune, cette politique de lutte contre les inégalités est très développée, mais il faut être vigilant car le trop est l'ennemi du bien. L'exemple concret est la discrimination positive relancée en 2003 par la nomination d'un préfet dit "musulman". Elle recouvre une démarche de promotion positive basée sur la diversité, avec pour objectif politique : l'intégration des personnes issues de l'immigration, des immigrés, des Musulmans... C'est une politique de rattrapage entre groupes inégaux qui ne tient aux techniques qu'elle met en œuvre, mais à la manière dont elle définit les bénéficiaires. Elle concerne de nombreux sujets qui deviennent immédiatement des sujets à polémique dans le débat public français. On peut mentionner : l'universalité du système de protection sociale. La citoyenneté, la troisième voie d'accès à l'ENA, les parcours d'accès aux carrières de la fonction publique territoriale, hospitalière et de l'Etat, la démocratisation de l'enseignement supérieur (convention ZEP à Sciences Po... Cette politique a des effets pervers. Les préférences accordées deviennent des détonateurs et des abcès de fixation. Elle mène droit au communautarisme et au racisme inversé. Nous devons veiller à la reconnaissance des différences, de la diversité des identités et du pluralisme culturel dans le respect de la laïcité et le respect de chacun, mais avec une représentation équitable et non égale des minorités. Chacun, ainsi, retrouvera l'estime de soi et sa fierté identitaire.

Jacques Colliard,
conseiller municipal

Lutte ouvrière

Diviser pour régner

Quand une fraction de la population, que ce soient les femmes, les immigrés, les sans-papiers, les précaires, les jeunes... se trouve discriminée et ne bénéficie pas complètement de la solidarité des autres, elle devient plus vulnérable et contrainte d'accepter de moins bonnes conditions de travail, de salaires, de vie en général. Évidemment, c'est le patronat et le gouvernement qui en profitent et cela contribue à tirer vers le bas toute la société. Ce n'est pas seulement pour des raisons élémentaires d'humanité, mais c'est bien dans l'intérêt de tous qu'il faut veiller à ne pas se laisser diviser entre exploités d'un même système foncièrement inégalitaire.

Chantal Gomez,
conseillère municipale



Les groupes pour rencontrer vos élus sur rendez-vous

Renzo Sulli, maire

04 76 20 63 00
Permanence le samedi, de 9 h à 10 h 30.

Communistes et partenaires

04 76 20 63 06
Guy Rouveyre, conseiller général, 1^{er} adjoint, cohésion sociale, tranquillité publique, développement durable, déplacements, affaires générales.
Elisabeth Legrand, adjointe sports, animation jeunesse (équipements).
Sylvette Rochas, adjointe développement culturel et à l'égalité femmes/hommes.
Joseph Tasca, président du groupe, adjoint personnel, finances, vie associative, permanence le jeudi, de 10 h à 12 h sur rendez-vous.
Michel Goizet, adjoint voiries, espaces extérieurs, patrimoine bâti et réseaux.
Jacqueline Madrennes, adjointe éducation, restauration municipale, temps libre, permanences 1^{er} et 3^e mercredis du mois, de 16 h 30 à 18 h sur rendez-vous.

Socialistes et républicains

04 76 20 63 14
Laurent Berthet, président du groupe, adjoint prévention, insertion, formation professionnelle.

République laïque et sociale

Désintégration-déflagration

"À force de vouloir nous assimiler, nous avons été désintégrés", me confiait un franco-marocain fils de harki en 1992. À force d'une politique événementielle commémorant la discrimination et le racisme, nous avons créé l'effet pervers d'un anti-communautarisme primaire... "Cité Plurielle n'y peut plus rien..." Le score de l'abstention et d'un Front national à l'affût ne nous permettent plus de croire que les leçons de l'histoire ont été bien comprises. À nous de savoir résister pour reconstruire le vivre ensemble.

Christelle Bernard,
conseillère municipale

Emmanuel Chumiatcher, adjoint aménagement urbain.
Mélanie Collet, adjointe petite enfance, santé, handicap.

Europe Ecologie les Verts et apparentés d'Echirolles

04 76 20 63 16
Anne-Sophie Mérot, présidente du groupe, adjointe économie, permanence les lundi et vendredi, de 13 h 30 à 14 h 30, as.merot@ville-echirolles.fr

Société civile et républicains

04 76 20 63 19
Carole Simard, présidente du groupe, adjointe habitat et logement (pour les questions de logement s'adresser au service), gestion urbaine et sociale de proximité.

Echirolles autrement UMP/Gauche moderne

04 76 20 63 18
Christian Melcion, président du groupe, conseiller municipal, permanence le mardi après-midi. echirollesautrement@voila.fr

MoDem 06 67 91 31 88

Thierry Labelle, président du groupe, conseiller municipal, modem.echirolles@free.fr

Non-affiliés

Christelle Bernard, conseillère municipale, République laïque et sociale, 06 20 11 41 32, actualité sur le site ResPublica (www.gaucherepublicaine.org).
Chantal Gomez, conseillère municipale, Lutte ouvrière, 06 74 57 66 78, lutte.ouvriere.echirolles@gmail.com chantal-gomez-38.blogspot.com